

# LEICA WORLD

# news

- P. 6 **LES DERNIERS 999 LEICA M6 TTL** Série spéciale en adieu à ce grand classique
- P. 8 **LEICA MP** Le fin du fin de la mécanique : un outil optimal pour les pros
- P. 11 **LEICA SUMMICRON** Série limitée d'objectifs pour les « 50 ans du Summicron »
- P. 14 **LEICA DUOVID 10+15x50** Nouvelles jumelles très performantes, à grossissement commutable
- P. 21 **LEICA PRADOVIT PC** Le modèle de proue pour les techniques modernes de fondu enchaîné





Edition 01/1996 Epuisée



Edition 01/1997 Epuisée



Edition 02/1997 Epuisée



Edition 01/1998 Epuisée



Edition 02/1998 Epuisée



Edition 01/1999 Epuisée



Edition 01/2000 Epuisée



Edition 02/2000 Epuisée



Edition 01/2001



Edition 02/2001



Edition 01/2002 Epuisée



Edition 02/2002

## ASSUREZ-VOUS VOTRE EXEMPLAIRE

Leica World paraît deux fois par an : c'est la revue phare de Leica Camera AG, avec des nouvelles, des portfolios, des interviews et des informations techniques. Leica World est en vente dans les librairies et les magasins de presse. Et pourquoi pas vous abonner pour vous assurer votre exemplaire ?



LEICA MP P.8



Leicavision P.26



LEICA DUOVID P.14

- |       |  |       |   |
|-------|--|-------|---|
| P. 6  | <b>LES DERNIERS M6</b><br>Adieu à un appareil légendaire         | P. 17 | <b>OBSERVATION DES OISEAUX</b><br>Un véritable baume pour l'âme |
| P. 8  | <b>LEICA MP</b><br>Une mécanique parfaite                        | P. 21 | <b>PRADOVIT PC</b><br>Une projection d'exception                |
| P. 11 | <b>50 ANS DU SUMMICRON</b><br>Synonyme d'une optique hors classe | P. 22 | <b>LEICA R9</b><br>« Un outil parfait »                         |
| P. 13 | <b>LEICA RANGEMASTER</b><br>De loin mieux                        | P. 26 | <b>LEICAVISION</b><br>Entretien avec Bruno Baumann              |
| P. 14 | <b>LEICA DUOVID 10+15x50</b><br>Des yeux de lynx                 | P. 30 | <b>LEICA CULTURE</b><br>Leica World, Leica Gallery              |

## ÉDITORIAL

## Chers lecteurs,



Hanns-Peter Cohn  
Président du directoire  
Leica Camera AG, Solms

le deuxième numéro de notre magazine paraît à l'occasion du salon PMA, la manifestation la plus importante aux Etats-Unis pour la photo. Depuis un certain temps, nous concentrons nos présentations de nouveaux produits non seulement sur la photokina, mais aussi sur les salons américains annuels PMA et Shot Show, ce dernier étant la grande vitrine de l'optique de précision pour les activités en plein air.

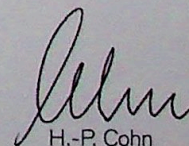
Pour le salon Shot Show nous venons d'élargir la gamme de jumelles Duovid avec le nouveau modèle DUOVID 50. J'ai eu l'occasion de tester la combinaison des grossissements de 10 fois et 15 fois; je vous assure que cette nouvelle dimension enthousiasmera tout particulièrement les observateurs qui ont toujours souhaité disposer d'un grossissement supérieur à 12 fois. Les nouveaux télémètres LRF 900 et 1200 sont à présent équipés du mode de mesure continue «scan» ce qui facilite la mesure précise des objectifs même à de grandes distances. Au salon PMA, nous présenterons le nouveau LEICA MP. D'autre part, nous travaillons actuellement à un nouveau boîtier numérique qui sera commercialisé en mai. Le défi à relever était de parvenir à une grande qualité de reproduction avec un boîtier numérique extrêmement com-

compact. Une première idée de ce nouveau concept d'appareil est donnée dans ce numéro de Leica World News. Les cycles de vie toujours courts des produits numériques nous ont incités, avec le LEICA MP, à créer en quelque sorte le pôle opposé: un boîtier mécanique pour la vie.

Le LEICA MP réunit la quintessence de l'expérience acquise en près de 50 ans avec le système M. «Vous avez réussi à augmenter encore la qualité et la précision», estiment les photographes de métier qui ont testé le MP dans des conditions extrêmes.

Plus de 10000 exemplaires des nouveaux compacts C2 et C3 ont été vendus en novembre et décembre. Il est évident que les numériques ont la vedette, mais n'empêche que les boîtiers classiques, qui donnent des images naturelles, parfaitement nettes, ont toujours beaucoup d'adeptes. C'est pour nous, à la fois, une satisfaction et une stimulation.

Appréciez ce nouveau numéro de *Leica World News* ...

  
H.-P. Cohn

## SOUS UN MÊME TOIT

En aucun cas un « mausolée », mais un centre vivant de la photographie. La Fondation Henri Cartier-Bresson ouvrira ses portes fin avril, à Paris, dans un bâtiment historique du 14<sup>e</sup> arrondissement.

En août 2003, plus précisément le 22, Henri Cartier-Bresson aura 95 ans. Dès la fin du mois d'avril, il se fera lui-même un cadeau, avec l'inauguration de la Fondation Henri Cartier-Bresson, à Paris, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement (Montparnasse); à partir du printemps 2003, cette institution s'emploiera à conserver, examiner et répertorier son œuvre gigantesque. La Fondation se situera dans un bâtiment historique à cinq étages, dans la pittoresque Impasse Lebouis. Robert Delpire, directeur de la Fondation, n'entend en aucun cas en faire un « mausolée », mais un centre vivant de la photographie, également ouvert aux photographes contemporains et à la génération montante. Dans l'essentiel, il est évident que cette maison abritera les archives de HCB – tirages originaux, dessins, livres, documents, etc. Outre de petites expositions, des ateliers, débats et séminaires sont aussi prévus, consacrés pas seulement, mais surtout à l'œuvre de ce grand leicaïste. La vente de ses images à la presse continuera d'être assurée par l'agence Magnum, dont HCB était cocréateur. L'inau-

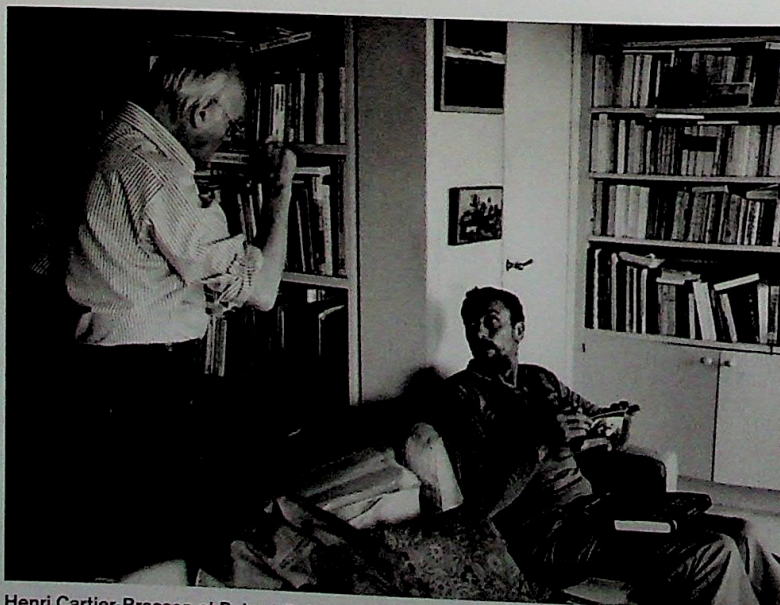
guration de la Fondation sera en même temps l'occasion de faire renaître le HCB International Award, décerné seulement deux fois jusqu'à présent : à Chris Killip en 1989 et à Josef Koudelka en 1991. Ce prix doté de 30 000 euros doit permettre la réalisation d'un travail photographique. En même temps que la Fondation, une grande rétrospective Henri Cartier-Bresson, préparée par Robert Delpire, avec de nombreux travaux encore jamais publiés, sera également inaugurée à la Bibliothèque nationale de France (du 29 avril au 27 juillet 2003). Le catalogue paraîtra chez Gallimard (édition allemande chez Schirmer/Mosel, Munich). Notre revue Leica World publiera dans son numéro d'avril une interview exclusive avec Robert Delpire au sujet de l'actualité et de l'avenir de la « Fondation Henri Cartier-Bresson ».

### ADRESSE:

Fondation Henri Cartier-Bresson,  
2 Impasse Lebouis, F-75014 Paris.  
[www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)



La Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris



Henri Cartier-Bresson et Robert Delpire, président de la Fondation.  
Photo: Martine Franck



Henri Cartier-Bresson/Magnum Photos  
Londres, Grande-Bretagne, 1951



Henri Cartier-Bresson/Magnum Photos  
Srinagar, Cachemire, 1948



Un « must » pour les accros et les collectionneurs : les derniers 999 LEICA M6

## LES DERNIERS M6

Adieux à un appareil légendaire

**La réaction du public et de la presse lors de la présentation du LEICA M7 au début de l'année 2002 fut pour ainsi dire euphorique.**

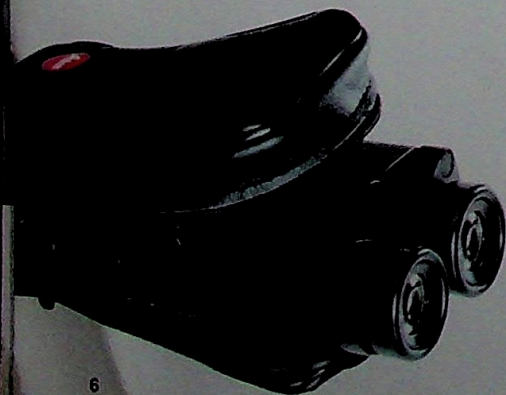
L'attribution d'une série de prix internationaux importants (EISA Award, TIPA Award, Vision Award) a d'ailleurs récompensé les efforts des ingénieurs de Leica pour créer un successeur digne du légendaire LEICA M6. L'arrêt de la production du M6 fabriqué depuis 1984 permet à l'entreprise de Solms d'axer dorénavant toutes ses capacités sur la fabrication et la distribution du LEICA M7 qui fait l'objet d'une demande mondiale. Pour que les adieux au modèle précédent n'aient pas lieu sans fanfare, l'entreprise a décidé de fêter le LEICA M6, appareil mythique, en sortant une dernière série spéciale. Avec le label « Les derniers 999 M6 », elle édite une ultime série du LEICA M6 TTL. Ces appareils sont pourvus d'un numéro de série spécial (de 001/999 à 999/999) et présentés dans un beau coffret en bois revêtu intérieurement de soie noire. Chaque boîtier porte l'inscription « LEICA M6 –

1984–2002 ». Un certificat signé par les membres du directoire de Leica Camera AG, Hanns-Peter Cohn et Ralf Coenen, confirme que l'exemplaire fait partie de l'édition spéciale. L'appareil est fourni dans les versions suivantes : M6 TTL « Les derniers 999 M6 » chromé noir 0,58 (numéro de commande 10542), chromé argent 0,58 (numéro de commande 10543), chromé noir 0,85 (numéro de commande 10544), chromé argent 0,85 (numéro de commande 10545X). Il va de soi que les appareils de la série spéciale permettent de photographier de la manière habituelle. D'autre part, cette édition est destinée aux collectionneurs désirant couronner leur collection en faisant l'acquisition de l'un des derniers exemplaires du fleuron de la ligne LEICA M pendant de nombreuses années – un modèle dont la valeur devrait augmenter rapidement. Ces appareils sont livrés depuis février 2003 sous la forme décrite. Les désirs particuliers des clients, pour un numéro déterminé de cette série spéciale, ne peuvent malheureusement pas être pris en considération.

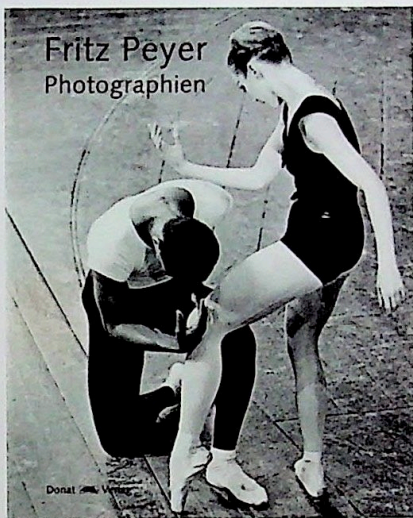
## Jumelles TRINOVID livrées avec étui Bien protégées

Dorénavant, toutes les jumelles compactes TRINOVID sont accompagnées d'un étui en nappa. Auparavant, celui-ci devait être commandé séparément, en accessoire. De plus, ces jumelles sont pourvues d'une nouvelle courroie en nylon, plus large, qui permet de les porter aisément. D'autre part, cette courroie com-

porte deux clips aux extrémités et peut donc être enlevée. Les jumelles et l'étui sont présentés dans un bel emballage. Toutes les caractéristiques techniques des jumelles sont identiques à celles des modèles précédents. Les étuis avec les numéros de commande 42198 et 42199 demeurent livrables.



**Le théâtre était sa passion, la photographie de théâtre sa profession.** Depuis les années 50, Fritz Peyer (1919–2001) photographiait de préférence le théâtre, les opéras et les ballets à Hambourg – sans flash, avec son LEICA M, ce qui donnait à ses photos en noir et blanc l'authenticité, l'intimité et l'impact typiquement Leica. L'Altonaer Museum, à Hambourg, présentera une grande rétrospective de son œuvre du 12 mars au 18 mai. Un album à ne pas manquer est également paru : Fritz Peyer: Photographien, 112 pages, nombreuses illustrations, ouvrage relié, éditions Donat Verlag, Brême, 19,50 euros.



## LEICA GALLERY TOKYO

### Programme 2003

**DR. UDO REMMES: OPERARIA**  
5-3-2003 – 30-3-2003

**KAI WIEDENHÖFER/JEFF MERMELSTEIN:  
LEICA MEDAL OF EXCELLENCE**  
2-4-2003 – 6-5-2003

**LOIS HECHENBLAIKNER: ALPINE LOOKS**  
8-5-2003 – 1-6-2003

**JOHN DEMOS: SHADOW OF SILENCE**  
4-6-2003 – 29-6-2003

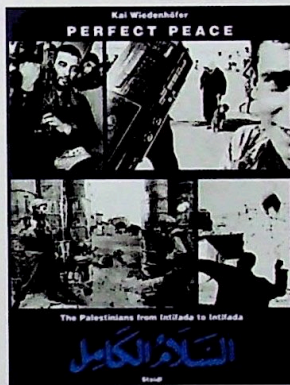
**JAPANESE PHOTOGRAPHER:  
HANDLED DIRECTLY BY NSH**  
2-7-2003 – 3-8-2003

**NORBERT ROSING:  
GERMAN NATIONAL PARKS**  
6-8-2003 – 7-9-2003

**Matsushima Gankyoten 3F**  
3-5-6 Ginza, Chuo-ku, Tokyo 104-0061,  
Japon, téléphone/fax : 03-3567-6706



Jusqu'à fin mars : Photographie de théâtre par Udo Remmes



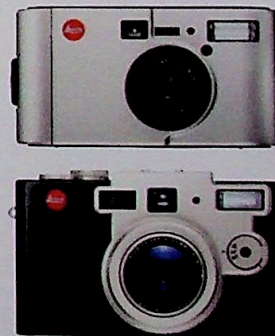
**Une année riche en succès pour Kai Widenhöfer:** Tout d'abord, la Leica Medal of Excellence, au printemps 2002, puis le W. Eugene Smith Grant in Humanistic Photography, prix très convoité, et maintenant, son premier livre: «Perfect Peace». Dans le n° 2/2002 de *Leica World*, nous avons déjà annoncé ce titre imprimé de façon exemplaire. Cet ouvrage relié est à présent disponible: 176 pages, 125 illustrations, éditions Steidl Verlag, Göttingen, 42 euros.

## IF DESIGN AWARD

Primés: les boîtiers LEICA C2 et DIGILUX 1

Les boîtiers lancés en 2002 – un compact et un numérique – ont tous deux obtenu l'un des iF Design Awards 2003. Ce concours ouvert chaque année par l'International Forum Design (Hanovre) est considéré comme l'un des plus connus et des plus prestigieux. Les produits primés se distinguent par la qualité particulière de leur design. Les boîtiers LEICA C2 et LEICA DIGILUX 1 se sont imposés parmi près de 1500

produits concurrents, de 32 pays. La remise officielle des 25 iF Gold Awards et 50 iF Silver Awards aura lieu le 12 mars 2003 au CeBIT, salon international de l'informatique, à Hanovre. Une grande joie pour les créateurs, notamment pour Achim Heine. Et en même temps une confirmation pour les clients qui ont déjà acquis l'un de ces boîtiers primés.



## Prix « UMBO » Avis aux artistes

Un nouveau concours photographique vient d'être ouvert par l'Académie de l'Economie allemande en coopération avec l'Association artistique de Lippstadt. Ce prix qui porte le nom du leicaïste légendaire Otto Umbehrr (Umbo) est doté de 10000 euros. Il est conçu pour être décerné à des artistes de moins de 35 ans vivant en Allemagne. Les personnes intéressées doivent fournir des preuves d'activités artistiques dans le domaine de la photographie (catalogues, livres, presse) à soumettre avant le 30 mai 2003 à l'adresse suivante : Akademie für die Deutsche Wirtschaft/ Stichwort UMBO-Photo-Preis, Wiedenbrücker Str. 12, 59555 Lippstadt, Allemagne. Le jury de sept membres comprendra, entre autres, Rudolf Kicken, Herbert Molderings et Bernhard Blume. Pour plus d'informations : [www.umbo.de](http://www.umbo.de)



3429658

LEICA

SUMILUX

5.00  
5 10∞

feet  
m

LEICA CAMERA MADE IN GERMANY

1:2.8-5.6



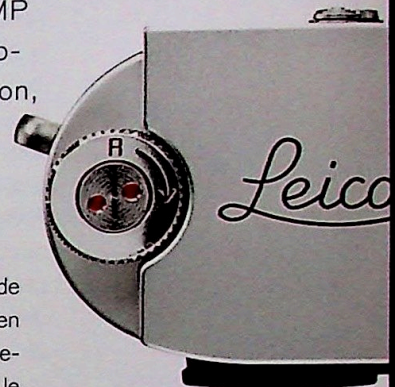
# UNE MÉCANIQUE PARFAITE

Leica enrichit sa série de boîtiers à viseur télémétrique en y ajoutant un modèle extrêmement précis, purement mécanique. Le nouveau LEICA MP a été conçu spécialement en fonction des besoins des photographes professionnels à la recherche d'un outil fiable, fonctionnant en toute situation, même sans courant.

La longévité, la robustesse et la fiabilité absolue étaient les objectifs déclarés pour le développement du nouveau LEICA MP, présenté par l'entreprise en tant que pôle opposé mécanique par rapport au LEICA M7. L'élément le plus récent de la gamme de boîtiers Leica à viseur télémétrique est plus qu'une nouvelle variante. Il constitue la première pierre d'une deuxième ligne de produits destinée aux photographes professionnels à la recherche d'un système de prise de vue alliant la précision mécanique à la liberté créative et à la qualité professionnelle. Avec le LEICA MP, le concept génial des appareils mécaniques Leica à viseur télémétrique a été adapté de manière conséquente aux possibilités optiques et mécaniques de la technique moderne, encore perfectionné, et répond aux besoins actuels des photographes professionnels. La perfection dans les plus petits détails caractérise cet appareil à système exceptionnel. Cela inclut l'optique du viseur encore améliorée qui augmente la brillance des cadres du

viseur et assure une mise au point facile et précise, de même que la manivelle de rembobinage en métal, bien maniable, et la manette ergonomique pour l'entraînement du film. Ces deux éléments sont logés dans le capot fraisé dans du laiton résistant aux chocs. L'accessoire Leicavit pour le LEICA MP, conçu pour l'entraînement rapide du film, qui constitue également un exemple de mécanique ultramoderne, s'inscrit parfaitement dans la philosophie d'un système de prise de vues purement mécanique.

«Une fiabilité absolue, même après des décennies d'utilisation, allée à une grande stabilité de sa valeur, est non seulement la caractéristique de cet appareil exceptionnel, mais aussi une preuve de l'application conséquente de la philosophie de l'entreprise», déclare Jean-Jacques Viau, manager marketing du secteur d'activités Produits à système chez Leica. Ce modèle qui succède au Leica M6, dont la production a cessé au début de l'année 2003, après 19 ans, complète le



Manivelle de rembobinage et griffe Leica : le nouveau boîtier reprend à escient des détails du LEICA MP légendaire

Page de gauche : Le nouveau dispositif d'entraînement rapide Leicavit est parfaitement adapté à la conception purement mécanique du LEICA MP

## DONNÉES TECHNIQUES LEICA MP

|                              |   |
|------------------------------|---|
| Type :                       | Boîtier à système petit format avec viseur télémétrique et temps de pose à commande mécanique   |
| Objectifs :                  | Objectifs M de 21 à 135 mm  |
| Indications dans le viseur : | Viseur télémétrique à cadre lumineux avec compensation automatique de la parallaxe, cadre lumineux avec limitation du champ d'image par affichage en reflet à la fixation de l'objectif ou avec le sélecteur, balance lumineuse, état des piles |
| Mise au point :              | Télémètre à coïncidence   |
| Mesure de l'exposition :     | Mesure sélective à travers l'objectif   |
| Sensibilité des films :      | De 6 à 6400 ISO   |
| Commande de l'exposition :   | Réglage manuel du temps de pose et du diaphragme, équilibrage par balance lumineuse   |
| Obturbateur :                | Obturbateur à rideau en toile caoutchoutée, à déplacement horizontal et commande mécanique  |
| Temps de pose :              | 1 s à 1/1000 s et B   |
| Déclencheur :                | Deux paliers  |
| Entraînement du film :       | Manuel en marche AV avec la manette d'armement rapide ou un LEICAVIT-M ou par moteur avec un LEICA MOTOR-M, rembobinage avec la manivelle, compteur de vues sur le dessus du boîtier, remise à zéro automatique                                 |
| Boîtier :                    | Boîtier entièrement en métal avec dos ouvrant. Capot et semelle en laiton, écrou de trépied dans la semelle   |
| Dimensions :                 | 138 mm x 77 mm x 38 mm  |
| Poids :                      | 600 g (sans piles)  |

LEICA M7 qui, avec un obturateur à commande électronique et l'automatisme du temps de pose, offre un plus grand nombre de fonctions et une commodité accrue. L'utilisation réduite d'éléments électroniques comparativement au LEICA M6 TTL a permis aux ingénieurs de créer un boîtier plus compact dont le capot est plus plat de 2,5 millimètres. Un nouveau gainage en cuir, au toucher ferme, souligne le professionnalisme de l'appareil. Le LEICA MP se fait très discret par l'absence du point rouge Leica. Ce n'est en aucun cas une retenue distinguée, mais un understatement professionnel, tout à fait dans l'esprit des leicaïstes, pour pouvoir photographier avec discrétion. Le LEICA MP est équipé du système de viseur télémétrique éprouvé des appareils LEICA M. Par rapport au M6, la sensibilité de la photodiode qui analyse par l'intermédiaire d'une lentille convergente la quantité de lumière réfléchie par une tache blanche sur le rideau de l'obturateur a été encore augmentée de 1 IL, ce qui permet de déterminer exactement les valeurs d'exposition, même à la lueur d'une bougie. Caractéristique pour

le LEICA MP – comme pour tous les modèles LEICA M –, l'obturateur extrêmement précis, qui fonctionne silencieusement et sans vibrations. Le LEICA MP est équipé d'un obturateur à rideau en toile caoutchoutée à déplacement horizontal et à commande mécanique, pour des temps de pose de 1 s à 1/1000 s. Ils se règlent par valeurs entières en tournant le bouton sur le capot. Le réglage «B» est prévu pour prendre en pose en variant la durée à volonté. Autre aspect typique, pour un boîtier LEICA M: le déclenchement, presque en temps réel, nettement plus rapide qu'avec un reflex habituel. «Le concept du LEICA MP est une symbiose réussie entre l'expérience de nombreuses années dans la construction de boîtiers mécaniques de précision et le progrès technique actuel», déclare Stefan Daniel, responsable du secteur d'activités Systèmes chez Leica, pour résumer la fascination exceptionnelle exercée par cet appareil unique en son genre. Vu la solidité de ce boîtier, l'entreprise accorde pour le LEICA MP une garantie particulière de 5 ans aux possesseurs enregistrés. D'autre part, Leica garantit les prestations de services pour le nouveau boîtier, pendant un minimum de trente ans, après un éventuel changement de modèle. Avec le lancement du Leica MP (laqué noir avec grossissement 0,72 et chromé argent avec grossissement 0,58, 0,72 et 0,85 fois), Leica Camera AG complète le système M en y ajoutant une ligne d'appareils à fonctionnement purement mécanique. Il s'agit du développement conséquent d'un concept photographique alliant de manière proche de la pratique la précision mécanique et les plus hautes performances optiques.



Un boîtier universel robuste pour les pros et les amateurs confirmés : le nouveau LEICA MP

### L'HISTOIRE DES LEICA M

L'origine des boîtiers LEICA MP est étroitement liée au début de la série LEICA M. Le LEICA MP était une variante du LEICA M3 présenté en 1954, en tant que modèle conçu pour une utilisation purement professionnelle. Il était équipé d'une bobine réceptrice rallongée pour la synchronisation avec l'entraînement rapide LEICAVIT MP, mais n'avait pas de retardateur. Nombreux sont ceux qui considèrent cet appareil comme l'avant-coureur du LEICA M2, avec un équipement très réduit, et du modèle spécial MP2 déve-

loppé pour être combiné avec un moteur électrique, mais qui n'a jamais été fabriqué en série. Ces appareils sont des objets de collection recherchés car leur fabrication se limita à 527 exemplaires. Dans les années 80 du XX<sup>e</sup> siècle, Leica sortit le M4-P avec des cadres lumineux supplémentaires pour focales de 28 et 75 mm. Il était équipé d'un couplage électronique pour le moteur M4-P également nouveau à l'époque. Comme autre nouveauté d'alors : le téléobjectif 1,4/75 mm. Une particularité supplémentaire

du LEICA M4-P fabriqué au Canada était l'édition limitée à 200 exemplaires en souvenir de la conquête canadienne du mont Everest en 1982. Pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du tout premier Leica, l'année suivante, Leitz sortit également une série spéciale du M4-P. A l'occasion du PMA, le grand salon américain de la photo, Leica Camera AG a présenté à Las Vegas le nouveau LEICA MP, ravivant ainsi la grande tradition des boîtiers de précision mécaniques.



Un objectif universel : modèle spécial pour les « 50 ans du SUMMICRON »

## UNE OPTIQUE HORS CLASSE

Il y a exactement 50 ans, Ernst Leitz, Wetzlar, présentait le premier objectif Summicron 1:2/50 mm. En sortant une série spéciale Summicron, Leica Camera AG fête à présent cet objectif légendaire dont les hautes performances sont toujours actuelles.

Sans aucun doute, le Summicron a constitué une étape importante dans le développement des objectifs : en raison de ses excellentes performances de reproduction, mais aussi grâce à sa grande luminosité alliée au rendu d'une perspective naturelle.

Le Summicron de 1953 marquait l'issue d'un développement qui avait commencé peu de temps après le lancement du tout premier Leica. Alors que Max Berek, pour l'objectif Elmar conçu pour le premier Leica, se limita sciemment à un diaphragme maximum de 3,5 en raison des hautes exigences posées pour la qualité de l'image ainsi que des moyens disponibles à l'époque – en 1923 –, les leicaïstes purent déjà 10 ans plus tard avoir recours à un objectif Summar 1:2/50 mm, une optique de type Gauss à six lentilles en construction symétrique, véritable prouesse technique vu les possibilités d'alors. En 1952, le laboratoire du verre Leitz réussit une percée déterminante en coulant

le crown au lanthane LaK9 exempt de thorium connu à présent dans le monde entier. Avec ce verre et les perfectionnements parallèles du calcul optique, les conditions indispensables pour la création du Summicron étaient réunies. Le premier Summicron, en 1953, avait d'excellentes performances de reproduction, nettement supérieures à celles de la plupart des objectifs de l'époque, notamment à pleine ouverture. Après l'achèvement d'un nouveau calcul avec quatre lentilles en LaK9, quatre ans plus tard, la même qualité de reproduction pour la prise de vue rapprochée devint possible. Afin de conserver cette suprématie, la troisième génération du Summicron fut présentée en 1969 ; elle se distinguait par une nouvelle amélioration de l'ensemble des performances. Le rendu des contrastes fut notamment amélioré, ceci, dans le contexte de nouveaux films augmentant la netteté de l'image par un meilleur effet de bord. Cet objectif est la base de la phi-

### 50 ANS DU SUMMICRON

|      |  |
|------|--|
| 1952 | Un nouveau verre – le crown au lanthane LaK9, exempt de thorium – condition indispensable pour le Summicron                  |
| 1953 | Mai : présentation du premier Summicron 1:2/50 mm  |
| 1957 | Nouveau calcul du Summicron avec quatre lentilles en LaK9  |
| 1969 | Troisième génération du Summicron avec des caractéristiques de reproduction encore perfectionnées                            |
| 1979 | Quatrième génération du Summicron : les aberrations, telles que la coma et les réflexions secondaires sont encore minimisées |
| 2003 | Série spéciale LEICA SUMMICRON-M 1:2/50 mm en hommage à l'objectif standard légendaire                                       |

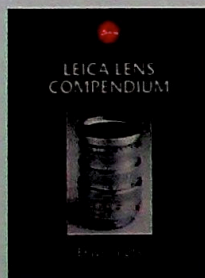
## OBJECTIFS LEICA



Egalement fournis : pare-soleil et bouchon en métal avec griffe classique Leica

philosophie Leica toujours valable pour les caractéristiques de reproduction. La quatrième génération du Summicron, à partir de 1979, illustre bien les efforts constants de Leica pour repousser les limites du possible. Les aberrations de l'image telles que la coma et les réflexions secondaires furent encore minimisées et la compensation de la courbure de champ, pour la prise de vue rapprochée, devint même suffisante pour

satisfaire aux exigences scientifiques. La série spéciale du LEICA SUMMICRON-M 1:2/50mm «50 ans du SUMMICRON» profite de l'optique très performante éprouvée de la série actuelle. Sa monture spéciale en laiton chromé argent est inspirée de la réalisation du premier modèle en version rentrante. Ainsi, il n'y a pas de pare-soleil incorporé, tandis que les bagues de réglage de la distance et du diaphragme ont le moletage partiel courant à l'époque. L'objectif est fourni avec les accessoires suivants: un bouchon métallique avec la griffe classique Leica, un pare-soleil également en métal, design classique, avec une découpe qui permet de regarder l'image dans le viseur sans être gêné, et un autre bouchon pour ranger l'objectif avec pare-soleil fixé renversé. Le Summicron de la série spéciale anniversaire, limitée à 1000 exemplaires, accompagné d'un certificat signé par les membres du directoire de Leica Camera AG, Hanns-Peter Cohn et Ralf Coenen, sera en vente dans le négoce spécialisé à partir de février/mars 2003.



### LEICA LENS COMPENDIUM

L'excellent ouvrage Leica Lens Compendium d'Erwin Puts fournit des informations plus détaillées sur les objectifs LEITZ/LEICA SUMMICRON, mais aussi sur tous les autres objectifs LEICA M et R. Ce livre consacré à l'histoire, la philosophie et la fabrication de la gamme d'objectifs Leitz/Leica explore en même temps le monde de la conception des optiques, c'est-à-dire les problèmes fondamentaux souvent cités, avec les aberrations telles que la coma, etc. Ouvrage relié, 240 pages, nombreuses illustrations, Hove Books Ltd., Small Dole, 34.95 £, ISBN 1-897802-17-X.

## Les partenaires professionnels LEICA et ROBINSON misent sur le Pinmaster

Des vacances avec le club ROBINSON, c'est le bonheur de vivre. Le leader des vacances formule club haut de gamme sur le marché allemand satisfait les plus hautes exigences et offre à ses hôtes dès le premier instant, l'ambiance des vacances : Chacun des 25 sites du club ROBINSON offre toutes les possibilités pour que les hôtes puissent s'épanouir en harmonie avec leur style de vie pendant les plus belles semaines de l'année, tout en se faisant choyer. Unique en son genre, l'offre golf du club ROBINSON est une gran-

deur importante : des terrains de golf appartenant au club et des terrains de partenaires, des pros PGA et des équipements de grande qualité offrent des conditions optimales pour s'adonner à fond à ce sport pendant les vacances.

Au club ROBINSON, le Leica PINMASTER fait partie d'un équipement parfait. Tous les terrains de golf du club ROBINSON sont mesurés professionnellement avec ce télémètre laser précis. D'autre part, grâce au Leica PINMASTER, les golfeurs peuvent s'orienter de façon optimale sur le terrain et apprendre à quelle distance ils se trouvent du drapeau. Le Leica PINMASTER a été utilisé pour la première fois dans le nouveau club Nobilis en Turquie. Ce club dispose d'un golf de classe internationale. Sur ce terrain, le plaisir du jeu est primordial aussi bien pour les bons joueurs que pour les débutants : 18 trous avec de larges fairways et des greens surélevés, en montée vers l'arrière, ne constituent pas des difficultés insurmontables, les conditions du terrain étant faciles à situer à l'aide du Leica PINMASTER. Ainsi, on choisit sans hésiter le prochain bois ou fer à utiliser et l'on profite pleinement du jeu !

[www.robinson.de](http://www.robinson.de)

Le LEICA PINMASTER : partie intégrante de l'équipement de golf au club ROBINSON

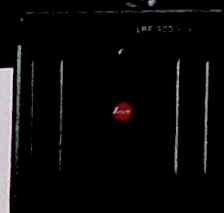


## DE LOIN MIEUX

Dans de nombreuses situations, il est important de savoir quelle distance nous sépare d'un objectif. Avec la précision du laser, les nouveaux télémètres Leica suivent à présent les distances d'objectifs en mouvement.

Les nouveaux télémètres laser LEICA RANGEMASTER 900 scan et 1200 scan mesurent avec une plus grande précision les distances situées entre 900 et 1200 yards (826 et 1097 mètres). La portée des deux appareils a été augmentée. Le mode optimisé de mesure continue scan est commuté automatiquement quand on exerce une pression prolongée sur la touche de commande. Après l'activation, le télémètre indique en continu les mesures actualisées. Une fonction très utile pour les chasseurs ou les garde-chasse car ils peuvent ainsi suivre et déterminer avec précision la distance par rapport au gibier qui passe. Pour les mesurages, dans le domaine de l'exploitation forestière, par exemple, les télémètres LEICA RANGEMASTER se révèlent également très pratiques. On peut ainsi déterminer aisément des distances par rapport à la cime des arbres, à des lignes électriques ou à des mâts d'antennes. Pour l'optique et la mécanique, les nouveaux télémètres LEICA RANGEMASTER 900 scan et 1200 scan sont basés sur les modèles précédents. Toutefois, différemment du LEICA PINMASTER conçu spécialement pour le golf, les deux modèles LEICA RANGEMASTER fonctionnent selon le principe du signal le plus fort. En présence de plusieurs objets dans la zone du repère de visée, la distance indiquée est celle de l'objectif avec la plus forte réflexion. A la chasse, par exemple, si le gibier est caché par une branche, les nouveaux télémètres LEICA RANGEMASTER indiquent toujours la distance par rapport à l'animal en tant qu'objectif avec la réflexion plus forte. La mesure s'effectue en trois phases : activation de l'appareil, visée de l'objectif, déclenchement de la

mesure. La distance déterminée est indiquée par des DEL dans le champ de vision. D'autre part, les nouveaux télémètres LEICA RANGEMASTER 900 scan et 1200 scan offrent les mêmes hautes performances optiques que les jumelles Leica. La grande luminosité facilite la mesure au crépuscule et lorsque la visibilité est mauvaise. Une compensation dioptrique permet d'adapter ces appareils à l'acuité visuelle de l'utilisateur. Un grand champ de vision de 112 mètres, à 1000 mètres, permet d'avoir la vue d'ensemble nécessaire. Pour les rudes sollicitations, à l'extérieur, ces télémètres ont un boîtier robuste gainé de caoutchouc, ce qui permet de bien les tenir en main. L'adaptateur pour trépied, disponible comme accessoire, pour les deux modèles RANGEMASTER, facilite le travail. Le RANGEMASTER 900 scan a un gainage vert, le RANGEMASTER 1200 scan un gainage noir. Ces deux modèles remplacent les précédents.



Des télémètres avec une portée accrue : les nouveaux Leica RANGEMASTER

### DONNÉES TECHNIQUES RANGEMASTER 900/1200 SCAN

|                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| Grossissement :                   | 7x  |
| Diamètre d'objectif :             | 21 mm   |
| Pupille de sortie :               | 3 mm  |
| Indice crépusculaire :            | 12,12   |
| Angle de vision :                 | 6,4°  |
| Compensation dioptrique :         | +/- 4 dioptries   |
| Portée maximale 900 scan :        | 900 yards/826 mètres  |
| Portée maximale 1200 scan :       | 1200 yards/1097 mètres  |
| Affichage :                       | Affichage par DEL, à 3 caractères avec réglage automatique de la luminosité |
| Distance minimale de l'objectif : | 15 m  |
| Divergence du rayon laser :       | environ 2,5 x 0,5 mrad  |





Jumelles très performantes, à grossissement commutable: LEICA DUOVID10+15x50

## DES YEUX DE LYNX

Avec le modèle LEICA DUOVID 10+15x50, Leica Camera AG lance sur le marché ses deuxième jumelles hautes performances à grossissement commutable.

Ce qui semblait utopique pendant longtemps est devenu réalité avec les jumelles LEICA DUOVID 8+12x42, présentées au printemps 2002: un modèle aux confins du techniquement réalisable, à grossissement commutable. Un produit à succès, auquel divers prix d'innovation ont été attribués aux États-Unis. Leica élargit à présent sa gamme en lançant un second modèle de jumelles à grossissement commutable LEICA DUOVID 10+15x50.

Là aussi, le changement de grossissement se fait en tournant simplement chaque bague d'oculaire. Les jumelles s'adaptent ainsi avec souplesse aux différentes situations d'observation. Le grossissement 10 fois offre une image particulièrement stable avec une grande profondeur de champ. Le grossissement 15 fois restitue les plus petits détails et convient notamment pour l'observation à de grandes distances. La nouvelle ergonomie et la répartition équilibrée du poids de ces jumelles assurent même avec ce grossissement la stabilité nécessaire de l'image. Pour une observation de longue durée, il est conseillé d'utiliser l'adaptateur pour trépied qui est fourni avec les jumelles.

Les jumelles LEICA DUOVID 10+15x50 bénéficient de deux nouvelles technologies de traitement Leica : le procédé de traitement HDC™ et le nouveau sys-

tème HighLux (HLS™). En l'occurrence, une couche spéciale avec un facteur de réflexion de 99,5% est appliquée sur le prisme, ce qui augmente son degré de transmission de la lumière et donne ainsi une image plus claire et plus nette. Le contraste a été encore augmenté en perfectionnant de façon conséquente le logiciel Leica conçu pour l'optimisation contre les lumières parasites. Par ailleurs, le traitement des optiques des jumelles LEICA DUOVID 10+15x50 les rend particulièrement résistantes aux influences de l'environnement. Le procédé moderne HDC™ Leica consiste en une densification des matières appliquées par métallisation, sous vide poussé, avec une source de plasma. Ainsi, les couches antireflet, d'une épaisseur de seulement quelques millièmes de millimètre, ont une très haute résistance aux influences extérieures. Les caractéristiques optiques qui font la qualité des jumelles Leica – la brillance, le contraste et la haute transmission de la lumière – demeurent constantes, même dans des conditions extrêmes, pour la chasse, l'astronomie, l'ornithologie et les sports nautiques, par exemple.

Outre la position pour porteurs de lunettes, les œillillons brevetés (amovibles pour leur nettoyage) du modèle LEICA DUOVID 10+15x50 permettent un réglage télescopique sur deux positions crantées dif-

Photo: Oliver Richter



Pour le sport, l'astronomie, la chasse ou l'observation de la nature : les nouvelles jumelles LEICA DUOVID conviennent dans les situations les plus diverses

férentes. La forme ergonomique et le gainage, noir ou vert, garantissent un maintien sûr, même par temps humide et quand on porte des gants. Comme les jumelles LEICA TRINOVID, le modèle LEICA DUOVID 10+15x50 est rempli d'azote contre la buée et parfaitement étanche à l'eau, jusqu'à 5 mètres de profondeur.

Stephan Albrecht, manager Produits optiques sport chez Leica, met l'accent sur le fait que « les jumelles LEICA DUOVID 10+15x50 très performantes se transforment en un tour de main en double télescope. Aussi bien pour la chasse ou à l'occasion d'un

safari que pour l'observation des oiseaux ou des baleines, elles offrent des possibilités d'utilisation variées. Avec le grossissement 10 fois, les jumelles LEICA DUOVID 10+15x50 constituent un instrument d'observation très lumineux. La commutation sur le grossissement 15 fois permet de distinguer des détails avec une précision réservée jusqu'à maintenant aux lunettes terrestres. Et cela, avec les deux yeux ! »

Les jumelles LEICA DUOVID 10+15x50 seront en vente à partir de mars 2003 chez les revendeurs autorisés Leica.

### Données techniques – LEICA DUOVID

|                                   |   |                         |                                   |  |
|-----------------------------------|---|-------------------------|-----------------------------------|--|
| <b>GROSSISSEMENT</b>              | 10x   | 15x                     | <b>SYSTÈME DE PRISME</b>          | Prisme en toit avec couche de correction de phase P40  |
| <b>DIAMÈTRE PUPILLE D'ENTRÉE</b>  | 50 mm   | 50 mm                   | <b>POIDS</b>                      | 1270 g (sans courroie)   |
| <b>DIAMÈTRE PUPILLE DE SORTIE</b> | 5 mm  | 3,30 mm                 | <b>DIMENSIONS</b>                 | 157 x 130 x 67 mm (L/P/H)  |
| <b>INDICE CRÉPUSCULAIRE</b>       | 22,36   | 27,39                   | <b>CORPS</b>                      | Aluminium moulé sous pression  |
| <b>CHAMP DE VISION</b>            | 90 m/1000 m<br>(= 5,2°)   | 70 m/1000 m<br>(= 4,0°) | <b>GAINAGE</b>                    | Caoutchouc   |
| <b>CHAMP PROCHE</b>               | 3,9 m   |                         | <b>RETRAIT PUPILLAIRE</b>         | 57–74 mm   |
| <b>COMPENSATION DIOPTRIQUE</b>    | +/- 3 dioptries, demeure acquise au changement de grossissement grâce à la compensation dioptrique automatique ADC™ |                         | <b>GARANTIE</b>                   | 30 ans   |
|                                   |   |                         | <b>N<sup>OS</sup> DE COMMANDE</b> | 40 420 (gainage noir),<br>40 421 (gainage vert)  |
|                                   |   |                         | <b>ÉQUIPEMENT</b>                 | Courroie en néoprène, bouchons de protection des oculaires, étui en nappa et adaptateur Leica pour trépied |



**CARTE DE COMMANDE  
DOCUMENTATION**

**ABONNEMENT A LEICA WORLD**

**DE D'INFORMATION**

EAU LIEN AVEC LEICA CAMERA AG :  
DOCUMENTATION

Je désire recevoir un exemplaire du Leica e-mail Newsletter par internet

Je désire recevoir la documentation concernant les produits Leica suivants:

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**DE D'INFORMATION**

EAU LIEN AVEC LEICA CAMERA AG :  
DOCUMENTATION

Je désire recevoir un exemplaire du Leica e-mail Newsletter par internet

Je désire recevoir la documentation concernant les produits Leica suivants:

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



Edition allemande  
 Edition anglaise

Mon adresse:

Nom/Prénom

No./Rue

Code post./Localité

Téléphone

Banque

Code bancaire

No. de compte

Date/rière signature

Prrière de cocher le mode de paiement:  
 Sur facture (Prrière d'en attendre la réception,  
EUR 25,60 par an, frais de port en sus)

Par carte de crédit (Uniquement Visa Card et Eurocard,  
EUR 25,60 par an, frais de port en sus)

No. de carte:

Validité: \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Date/rière signature

Révocation: La commande n'est valable que si je ne révoque pas par écrit à Leica World Service lecteurs, Leica Camera AG, D-35606 Solms, en l'espace de 10 jours, le cachet de la poste faisant foi. Pour les abonnements cadeaux, des primes ne peuvent pas être accordées, pour des raisons juridiques.



Edition allemande  
 Edition anglaise

Mon adresse:

Nom/Prénom

No./Rue

Code post./Localité

Téléphone

Banque

Code bancaire

No. de compte

Date/rière signature

Adresse du bénéficiaire:

Nom/Prénom

No./Rue

Code post./Localité

Téléphone

Prrière de cocher le mode de paiement:  
 Sur facture (Prrière d'en attendre la réception,  
EUR 25,60 par an, frais de port en sus)

Par carte de crédit (Uniquement Visa Card et Eurocard,  
EUR 25,60 par an, frais de port en sus)

No. de carte:

Validité: \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Date/rière signature

Révocation: La commande n'est valable que si je ne révoque pas par écrit à Leica World Service lecteurs, Leica Camera AG, D-35606 Solms, en l'espace de 10 jours, le cachet de la poste faisant foi. Pour les abonnements cadeaux, des primes ne peuvent pas être accordées, pour des raisons juridiques.

Photo: Oliver Richter



férentes. La forme ergonomique et le ou vert, garantissent un maintien si temps humide et quand on porte des c les jumelles LEICA TRINOVID, le n DUOVID 10+15x50 est rempli d'az buée et parfaitement étanche à l'e mètres de profondeur.

Stephan Albrecht, manager Produits chez Leica, met l'accent sur le fait que LEICA DUOVID 10+15x50 très per transforment en un tour de main en cope. Aussi bien pour la chasse ou à l

### Données techniques - LEICA DUOVID

|                            |   |                      |
|----------------------------|---|----------------------|
| GROSSISSEMENT              | 10x   | 15x                  |
| DIAMÈTRE PUPILLE D'ENTRÉE  | 50 mm   | 50 mm                |
| DIAMÈTRE PUPILLE DE SORTIE | 5 mm  | 3,30 mm              |
| INDICE CRÉPUSCULAIRE       | 22,36   | 27,39                |
| CHAMP DE VISION            | 90 m/1000 m (= 5,2°)  | 70 m/1000 m (= 4,0°) |
| CHAMP PROCHE               | 3,9 m   |                      |
| COMPENSATION DIOPTRIQUE    | +/- 3 dioptries, demeure acquise au changement de grossissement grâce à la compensation dioptrique automatique ADC™ |                      |

# LEICA WORLD

INTERNATIONAL PHOTOGRAPHY

Réponse

Leica Camera France  
106 boulevard Héloïse  
95814 ARGENTEUIL cedex

Leica World

Service d'abonnements lecteurs

Prière d'envoyer cette carte sous pli lettre,  
ou plus simplement par télécopie:  
0049 6442-208-333

# LEICA WORLD

INTERNATIONAL PHOTOGRAPHY

Réponse

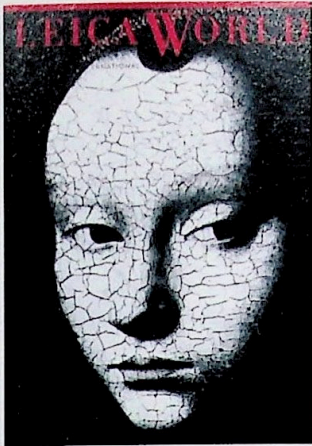
Leica Camera France  
106 boulevard Héloïse  
95814 ARGENTEUIL cedex

Leica World

Service d'abonnements lecteurs

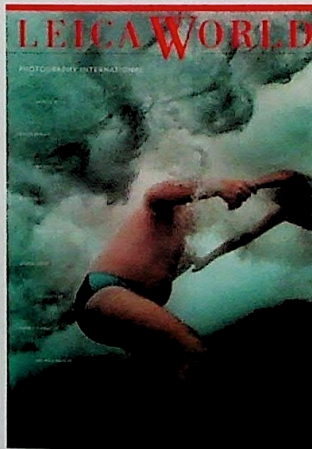
Prière d'envoyer cette carte sous pli lettre,  
ou plus simplement par télécopie:  
0049 6442-208-333

## VOTRE CARTE DE COMMANDE DE DOCUMENTATION



### Leica World

- est publié deux fois par an en allemand et en anglais
- présente des portfolios de grands photographes leicaïstes
- découvre les talents créateurs nouveaux
- contient des interviews, des reportages et des articles sur les plus éminents directeurs artistiques du monde
- et publie, bien sûr, les dernières nouvelles de chez Leica Camera AG



### Tout ceci

- sous une présentation claire
  - dans un style professionnel
  - en grand format élégant
  - et maintenant accessible au public
- Vous pouvez acquérir Leica World dans le commerce ou vous y abonner et même offrir un abonnement à un ami. Et vous pouvez aussi le collectionner. Il vaut mieux commencer tôt que tard!

## DEMANDE D'INFORMATION

VOTRE NOUVEAU LIEN AVEC LEICA CAMERA AG :  
LA NOUVELLE DOCUMENTATION



Je désire recevoir un exemplaire du Leica e-mail Newsletter par internet

Je désire recevoir la documentation concernant les produits Leica suivants :

---

---

---

---

---

---

---

## DEMANDE D'INFORMATION

VOTRE NOUVEAU LIEN AVEC LEICA CAMERA AG :  
LA NOUVELLE DOCUMENTATION



Je désire recevoir un exemplaire du Leica e-mail Newsletter par internet

Je désire recevoir la documentation concernant les produits Leica suivants :

---

---

---

---

---

---

---

# VOTRE CARTE DE COMMANDE DE DOCUMENTATION

Mon adresse:

Nom, prénom

No., rue

Code post./Localité

Tel.

Pays

Réponse à

Leica Camera SARL  
106, boulevard Héloïse  
F-95814 Argenteuil-Cedex

FRANCE

Mon adresse:

Nom, prénom

No., rue

Code post./Localité

Tel.

Pays

Réponse à

Leica Camera SARL  
106, boulevard Héloïse  
F-95814 Argenteuil-Cedex

FRANCE

Seront présentés dans  
de prochains numéros  
de Leica World:

Ragnar Axelsson

François-Marie Banier

Bruno Barbey

Lillian Bassman

Gianni Berengo Gardin

Philip Blenkinsop

Alexey Brodovitch

René Burri

Henri Cartier-Bresson

Anton Corbijn

Mario Cravo Neto

John Demos

Roberto Dotti

William Eggleston

Willy Fleckhaus

Abe Frajndlich

Gisèle Freund

Bruce Gilden

Michael von Graffenried

Stanley Greene

Harry Gruyaert

Robert Häusser

David Alan Harvey

Franz Hubmann

Tibor Kalman

Peter Knapp

Robert Lebeck

Saul Leiter

Alexander Liberman

Mike Meiré

Jeff Mermelstein

Will McBride

Martin Parr

Paolo Pellegrin

René-Jacques

Jim Rakete

Leni Riefenstahl

Marc Riboud

Norbert Rosing

Lisl Steiner

Alex Webb

Wim Wenders

Henry Wolf

Dr. Paul Wolff

Tom Wood

# UN VÉRITABLE BAUME POUR L'ÂME

L'observation des oiseaux est très tendance : des millions d'amis de la nature sont captivés par cette activité, source de plaisir et de détente. Les produits Leica les aident. Un entretien avec Stephan Albrecht, manager Produits chez Leica.

**LEICA WORLD NEWS :** Monsieur Albrecht, l'observation des oiseaux est actuellement très en vogue en Grande-Bretagne. Comment vous expliquez-vous cet intérêt subit pour le «birdwatching» ?

**STEPHAN ALBRECHT :** Je ne dirais pas «subit». En Grande-Bretagne, cette activité a une longue tradition. La première association fut fondée dès 1889.

**L.W.N. :** Et qu'en est-il dans les autres pays ?

**S.A. :** En Allemagne, en Hollande, en France, l'observation des oiseaux est aussi, depuis longtemps, presque un phénomène de masse. Aux Etats-Unis également, cette activité est très répandue.

**L.W.N. :** Un domaine dans lequel on peut se lancer pendant les vacances, par exemple ? Que faut-il comme équipement de base ?

**S.A. :** De bonnes jumelles et un manuel d'ornithologie. Rien de plus.

**L.W.N. :** Qu'entendez-vous par de «bonnes» jumelles ?

**S.A. :** Il s'agit d'observer pendant assez longtemps et de distinguer les petits détails. Sans cela, l'observateur ne peut pas déterminer un oiseau. Et c'est pourquoi, les «bonnes» jumelles doivent avoir de très bonnes performances optiques. Des lentilles qui permettent d'observer longtemps confortablement, sans risquer des maux de tête. Le champ de vision est une autre caractéristique importante. Ai-je donc une bonne vue d'ensemble ou bien est-ce que je vois comme à travers un trou de serrure ?

**L.W.N. :** A ces points de vue, est-ce que des jumelles Leica représentent un bon investissement ?

**S.A. :** Les jumelles, mais aussi les lunettes terrestres Leica ont une conception de base commune : une optique hors classe alliée à la mécanique précise et à une excellente ergonomie. C'est justement ce qui est important pour l'observation des oiseaux.

**L.W.N. :** Vous avez mentionné la mécanique précise. Qu'entendez-vous par là ?

**S.A. :** Le parallélisme des tubes est une chose essentielle pour les jumelles. Si ce n'est pas le cas, vous louchez continuellement. Et cela peut aussi causer des maux de tête.

**L.W.N. :** Comment assurez-vous le parallélisme dans le cas des jumelles Leica ?

**S.A. :** Par une articulation massive située au milieu. Et cette articulation est traversée par un axe principal très long en acier inoxydable. L'ergonomie a également de l'importance pour pouvoir observer sans fatigue. Avec les nouvelles jumelles Duovid, on le remarque particulièrement à la répartition équilibrée du poids et aux nouveaux oculaires.

**L.W.N. :** Estimez-vous que les jumelles Duovid conviennent particulièrement pour l'observation des oiseaux ? Et, si oui, pourquoi ?

**S.A. :** En règle générale, on achète des jumelles avec un grossissement de 8 à 10 fois pour l'observation des oiseaux, parce que l'image est alors très stable et le champ de vision est grand. Les jumelles Duovid permettent en plus un grossissement de 12 et de 15 fois. Même à grande distance, les détails sont ainsi plus nets et vous pouvez identifier des oiseaux qu'il vous serait impossible de déterminer avec un grossissement plus faible.

**L.W.N. :** Et quel est l'avantage des lunettes terrestres ?

**S.A. :** Les lunettes terrestres offrent une excellente alternative pour observer à de grandes distances avec un grossissement élevé, à condition de s'accommoder du fait que l'utilisation d'un trépied est indispensable.

**L.W.N. :** Quelles sont les conditions de garantie ?

**S.A. :** Nous accordons une garantie de 30 ans pour toutes nos jumelles.

**L.W.N. :** L'observation des oiseaux est très tendance : est-il possible que ce phénomène soit lié à l'intérêt croissant pour la santé ?

**S.A. :** Assurément. S'il n'en tenait qu'à moi, je vous délivrerais des jumelles sur ordonnance. L'observation des oiseaux est un comportement très naturel. Cette activité est sans aucun doute un véritable baume pour l'âme. Qu'il s'agisse d'observation des oiseaux ou de trekking, d'observation des baleines ou de randonnée, les jumelles, à mon avis, nous rapprochent de la nature.

**Stephan Albrecht a répondu aux questions de Hans-Michael Koetzle.**



« Les jumelles nous rapprochent de la nature », telle est la conclusion positive de Stephan Albrecht, manager Produits chez Leica



**PARK**  
Left On Houston

# «UN VRAI PLAISIR»

Avec son album «New York Vertical», Horst Hamann a créé un véritable best-seller. Pour «One Night On Broadway», son projet le plus récent, ce spécialiste des panoramas a adopté le LEICA DIGILUX 1.

**LEICA WORLD NEWS :** Pour votre nouveau projet, vous avez descendu Broadway toute une nuit, de la 125<sup>e</sup> rue à la pointe Sud de Manhattan. Pourquoi ?

**HORST HAMANN :** Je voulais prendre le pouls de la ville : comment va New York un an après le 11 septembre 2001 ? Je voulais contrôler l'état de santé de New York. Et cela, dans une rue bien déterminée. Broadway est l'avenue représentative de New York, tout comme les Champs-Élysées à Paris et le Ku'damm à Berlin.

**L.W.N. :** Vous avez marché et photographié. Les deux étaient indispensables, cette fois-ci ?

**H.H. :** Absolument. Je ne voulais pas seulement photographier, mais sentir la ville en même temps. J'entends et je sens mes photos. Je ne perçois pas New York uniquement par les yeux. Pour moi, c'est aussi un vécu acoustique, olfactif et haptique.

**L.W.N. :** Vos panoramas téméraires de New York ont fait votre notoriété. Cette fois-ci, vous vous êtes converti au numérique. Quel équipement aviez-vous ?

**H.H. :** Je suis parti avec deux boîtiers LEICA DIGILUX 1. Et j'ai usé 9 accus car les appareils ont fonctionné continuellement pendant 12 heures. En plus, 12 cartes de stockage avec une capacité totale de 2,3 Go. Et il me l'a bien fallu.

**L.W.N. :** En tant que défenseur de la photographie traditionnelle, comment êtes-vous venu au numérique ?

**H.H. :** Un ami, Kevin Breslin, m'a persuadé de faire des essais avec une caméra vidéo numérique. En novembre 2001, nous avons tourné pendant une semaine, chaque nuit, du coucher du soleil à son lever. Et j'ai été pris par le jeu. Ce que l'on voit dans le viseur d'un boîtier numérique est tout simplement incroyable. Ce qui se joue dans les détails est formidable. Le boîtier l'a transcrit et amplifié. Je suis un

couche-tard-et j'ai toujours été. Mais, auparavant, je ne pouvais pas l'exprimer par la photographie.

**L.W.N. :** Et le DIGILUX 1 vous a satisfait ?

**H.H. :** C'est un appareil formidable. Typiquement Leica : tout est logique et simple. Pour moi, c'est le Crépuscule des dieux. Autrement, j'ai toujours un équipement lourd avec moi : mon dos en souffre déjà. Dans ce contexte également, la photographie numérique est idéale pour moi. On prend toutes les vues spontanément. La nuit, sans flash. Impossible avec un appareil normal. Il faut exposer pendant des minutes, avec de la lumière, un trépied et un déclencheur souple.

**L.W.N. :** Le DIGILUX 1 est un appareil qui satisfait également les créatifs ?

**H.H. :** Le DIGILUX est tout simplement parfait pour moi. On peut notamment passer à son gré de la couleur au noir et blanc. Je compose sur l'écran et ne regarde plus dans le viseur. J'ai tenu l'appareil à bout de bras tout en marchant. La nuit, il y a des différences énormes de températures de couleur que l'œil ne perçoit pas : la lumière froide du néon, mais aussi des lumières vertes et rouges. C'est comme un pinceau. Dans certaines situations, un vrai plaisir !

**L.W.N. :** Que pensez-vous du design ?

**H.H. :** J'aime beaucoup le design du DIGILUX. Il a l'aspect d'un boîtier normal. On est à l'aise en tant que photographe. Surtout lorsqu'on est issu de la technique photographique traditionnelle. C'est un pont formidable, une très bonne transition.

**L.W.N. :** En conclusion, quel est votre diagnostic sur New York ?

**H.H. :** New York vit. New York continuera à vivre. En fait, je devrais faire cela chaque année : comme d'autres participent au marathon, moi, je descendrai Broadway.

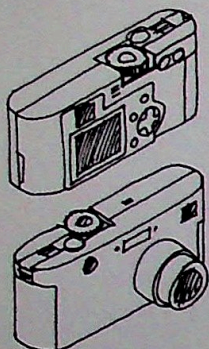
**Les propos de Horst Hamann ont été recueillis par Katja Guttmann.**



Le texte in extenso de l'interview est reproduit dans le nouvel album de Horst Hamann : «One Night On Broadway», 176 pages, environ 200 illustrations, ouvrage relié, éditions Panorama Verlag, Mannheim, 38 euros

## «L'AIR DE FAMILLE»

Leica en ajoute. A partir du mois d'avril, le DIGILUX 1, qui a un immense succès, sera complété par un autre boîtier numérique prestigieux. Il a été conçu par Achim Heine, professeur de design à Berlin. En exclusivité, il décrit pour *Leica World News* le processus créatif.



Premiers pas du design : le nouveau numérique



Photo: Michael Agel

Achim Heine

**LEICA WORLD NEWS :** Monsieur Heine, Leica lance un nouveau boîtier numérique. Quel a été exactement votre rôle dans le travail de développement?

**ACHIM HEINE :** Eh bien, les paramètres étaient fixés, donc, les caractéristiques techniques. Ma tâche était de donner une forme au produit. Pour ce, nous avons pris à escient un chemin différent de celui du DIGILUX 1.

**L.W.N. :** C'est-à-dire?

**A.H. :** Le DIGILUX 1 avec son équipement professionnel, son grand écran, sa résolution élevée est forcément un appareil un peu plus grand. Il donne une impression plus froide avec son boîtier anguleux, en magnésium moulé sous pression. A mes yeux, le nouveau boîtier numérique se positionne plutôt comme un enregistreur visuel, indispensable dans un monde de plus en plus soumis à l'image.

**L.W.N. :** Pour la forme, qu'est-ce que cela signifie concrètement?

**A.H. :** Qu'elle se plie à une géométrie nette, sans angles, une forme ronde, et par conséquent plus douce. Qui glisse aisément, pour emmener le boîtier dans une poche de veste ou dans un sac à main.

**L.W.N. :** Ce n'est donc pas un concurrent direct du DIGILUX 1, mais plutôt une sorte de complément.

**A.H. :** C'est cela. Pour moi, Leica a pris deux options avec ces deux boîtiers. On a le DIGILUX 1, appareil professionnel ou semi-professionnel. Et puis l'autre, petit, que l'on a toujours avec soi. En fait, on a besoin des deux.

**L.W.N. :** Il s'agit donc d'un boîtier numérique nettement plus petit. Mais où est la limite faisant d'un boîtier un jouet?

**A.H. :** Vous avez raison. Un appareil photo ne peut pas être miniaturisé à volonté, à l'exception du domaine de l'espionnage. Le nouveau boîtier numérique Leica est suffisamment petit pour pouvoir être emmené aisément. Et suffisamment grand pour être bien maniable. Somme toute, un excellent instrument.

**L.W.N. :** Comme on le sait, les cycles des produits sont relativement courts dans le domaine numérique. En matière de design, n'y a-t-il pas un risque de succomber à une tendance mode éphémère?

**A.H. :** La qualité d'image fournie par le capteur, et cela est valable aussi bien pour le DIGILUX 1 que pour le nouveau boîtier, est si bonne, qu'on n'a pas besoin d'autre chose pour un certain temps. Rien que pour cette raison, on ne peut donc pas se permettre, au niveau de la conception, de courir après une tendance éphémère.

**L.W.N. :** Ce qui contredirait d'ailleurs la philosophie Leica. En d'autres termes: jusqu'à quel point le nouveau boîtier Leica a-t-il les traits d'un véritable Leica?

**A.H. :** Il faut toujours considérer que l'on a affaire à une famille. Il y a des parents, des grands-parents et même des arrière-grands-parents. Ils sont tous présents à l'accouchement et se demandent: que promet-il? Le défi est une identité un peu plus difficile à définir avec un boîtier numérique. Mais, faites l'essai, alignez le nouveau boîtier à côté du LEICA M, des LEICA C2, C3 et du DIGILUX 1. Vous verrez l'air de famille.

**L.W.N. :** En accomplissant votre travail créatif, avez-vous pensé à un groupe cible déterminé? Existe-t-il quelque chose comme un design masculin ou féminin?

**A.H. :** Cela existe. Dans notre cas, je dirais que cet appareil est «unisexe» et que, vu sa petitesse et sa forme sympa, il devrait certainement plaire à un public jeune.

**L.W.N. :** Quelques mots au sujet du processus de conception: comment le profane doit-il s'imaginer la naissance d'un tel appareil?

**A.H. :** Tout d'abord, il s'agit de laisser des idées se décanter petit à petit. Et l'on commence à dessiner mentalement. Viennent ensuite le crayon et le rapporteur, puis la phase de conception assistée par ordinateur. Le projet se concrétise en dialogue avec Leica. Nous construisons alors une ébauche, et, enfin, un véritable modèle, avec des surfaces peintes.

**L.W.N. :** Ce boîtier dont le nom est encore un secret: à partir de quand pourra-t-on le voir, le tester, l'acheter?

**A.H. :** Il sera sur Internet à partir du 15 avril. Et, peu de temps après, vraisemblablement, chez les revendeurs autorisés Leica.

**Les propos d'Achim Heine, professeur de design, ont été recueillis par Hans-Michael Koetzle.**





Modèle d'exception : le nouveau PRADOVIT avec interface PC intégrée

## PRADOVIT PC Une projection d'exception

**Le nouveau PRADOVIT PC complète la série performante des projecteurs de diapositives PRADOVIT P 600 et P 600 IR.**

Il s'agit d'un modèle hors pair avec un équipement haut de gamme et fonctionnel. L'interface série intégrée permet de commander le fonctionnement du projecteur directement à partir d'un ordinateur par l'intermédiaire de son interface RS 232. Si l'on utilise un appareil moderne de commande de fondu enchaîné, il est possible de profiter entièrement de ses avantages. Le protocole P-Com connu avec les projecteurs LEICA PRADOVIT RT est également utilisé, sous une forme plus restreinte, dans le nouveau modèle PRADOVIT PC. L'interface série comprend une prise pour l'entrée des signaux (P-BUS IN) et une autre pour la sortie des signaux (P-BUS OUT). Les deux prises sont aisément accessibles à l'arrière du projecteur. Les prises P-BUS permettent de relier entre eux et de commander jusqu'à 16 projecteurs. Un voyant (DEL) informe de la présence d'un signal P-COM. Une prise DIN à 14 pôles est également disponible pour la commande conventionnelle du fonctionnement du PRADOVIT PC.

Le nouveau système de condenseurs est soumis à un traitement qui augmente sensiblement le rendement lumineux, de 20 %, en l'amenant à > 1100 lumens. En même temps, ce traitement évite efficacement une augmentation indésirable de la température dans la fenêtre de projection. Avec la lampe halogène de 24V/250W et les objectifs de projection Leica d'excellente qualité, les diapositives projetées sont lumineuses et rayonnantes, même à de grandes distances de projection.

Le châssis en aluminium moulé sous pression indéformable assure au PRADOVIT PC une stabilité optimale, avec très peu de vibrations, et constitue ainsi une base solide pour toutes les pièces. L'équipement adapté à la pratique ne laisse rien à désirer : une visionneuse incorporée, par exemple, sur le dessus du projecteur, permet de regarder, sélectionner et trier les diapositives. Un extracteur de diapositives basculant permet de projeter une diapo sans panier en place ou, également, de redresser une vue mise à l'envers, sans devoir déplacer le panier. Dix objectifs de projection Leica très performants, avec des focales de 60 à 250 mm, et, avant tout, l'inégalable SUPER-COLORPLAN P2 1:2,5/90 mm, sont disponibles pour le PRADOVIT PC. Si la lampe principale de 24V/250W brûle, le changeur automatique de lampe du PRADOVIT PC amène immédiatement la lampe de réserve en position de fonctionnement.

Le système autofocus différencie les diapositives sous caches avec verres ou sans verres et effectue automatiquement la mise au point avec précision en cas de projection mixte. De plus, il est possible d'intervenir manuellement à tout moment (override), tandis que la mise au point automatique est réactivée pour la diapositive suivante.

Le refroidissement direct des diapositives et le filtre anticalorique protègent efficacement les diapositives même avec des temps longs d'arrêt sur image. Le projecteur LEICA PRADOVIT PC est conçu pour fonctionner avec quatre systèmes de paniers différents : le panier standard DIN 108, le panier LKM compact et «irrenversable», le panier CS et un panier rond pour 120 diapositives qui permet de réaliser facilement des projections sans fin avec la minuterie incorporée.



## « UN OUTIL PARFAIT »

Eric Valli, photographe spécialiste des voyages, teste le nouveau LEICA R9. Non pas dans l'Himalaya, au milieu des caravanes de yaks et des chasseurs de miel, donc sur un terrain quasi familier pour lui, mais dans des conditions extrêmes, dans les grandes mines du monde.

LEICA WORLD NEWS : Eric Valli, vous revenez juste d'un grand voyage professionnel. Quel était le thème de votre reportage ?

ERIC VALLI : En fait, il s'agissait tout d'abord d'un film pour Michelin qui fabrique entre autres les plus grands pneus du monde. Des pneus d'un mètre de large, avec bien quatre mètres de diamètre, et pesant quelque chose comme cinq tonnes pièce.

L.W.N. : Que fait-on avec des pneus de cette taille ?

E.V. : Ces pneus sont destinés à des véhicules chargés de 600 tonnes. On les utilise dans les grandes mines du monde, à ciel ouvert et sous terre.

L.W.N. : Vous avez donc visité des mines internationales pour y filmer ?

E.V. : Exactement. Je suis allé au Chili, au Brésil, au Canada, aux Etats-Unis, en Australie, en Allemagne et en Espagne. En tout, dans sept pays.

L.W.N. : Un documentaire. Et la photographie ?



Mines du monde : A la demande d'un grand fabricant de pneus, Eric Valli a visité des mines au Chili, au Brésil, au Canada, aux Etats-Unis, en Australie, en Espagne et en Allemagne

E.V. : C'est en faisant mes valises que j'ai réalisé que, cette fois-ci, mes Leica devaient rester chez moi. Je partais en tant que réalisateur d'un film. Jusqu'à ce que je reçoive un coup de téléphone de Leica : on me proposait de tester le nouveau LEICA R9. Cet appareil n'était pas encore sorti à l'époque.

L.W.N. : Et vous avez accepté ?

E.V. : Avec plaisir. On m'a confié également le winder. Et, comme objectifs, j'ai emporté l'ELMARIT-R 1:2,8/28 mm, le MACRO-ELMARIT-R 1:2,8/60 mm et l'APO-SUMMICRON-R 1:2/180 mm.

L.W.N. : Finalement, un voyage pourtant voué à la photo ?

E.V. : Oui et non. Je savais que je pourrais photographier uniquement pendant les pauses du tournage. D'un autre côté, le thème était un défi. En fin de compte, les mines sont normalement assez difficilement accessibles. En fait, en tant que photographe, on n'y entre pas.

L.W.N. : Vous travaillez depuis longtemps avec le système LEICA R. En dernier, avec le LEICA R8.

Quelle expérience avez-vous faite avec le nouveau LEICA R9 ?

E.V. : L'adaptation a été immédiate. Alors que je n'avais pratiquement pas le temps de me familiariser vraiment avec les fonctions. Mais le LEICA R9 est un appareil bien conçu et facile à manier. Les diverses méthodes de mesure : tout simplement formidables.

Au début, je me suis fié entièrement à l'exposition automatique. Les lumières étaient par trop difficiles.

L.W.N. : Vous dites que le R9 est un appareil parfaitement conçu. A quoi le voit-on ?

E.V. : Je ne parle pas des objectifs. Là, Leica demeure inégalable. Ce que je veux souligner est que ce boîtier est conçu de manière extrêmement utile. Pas de fantaisie. Pas de programmes dont, de toute façon, on ne se servirait pas. Mais, par exemple, un petit bouton pour passer vite d'une méthode de mesure à une autre, sans le moindre problème. Ce sont précisément les détails que j'apprécie sur cet appareil.

L.W.N. : Que dites-vous du viseur avec, en reflet, des paramètres tels que le temps de pose, le diaphragme, le mode de fonctionnement, etc.

E.V. : Parfait. J'adore ça. Et, bien sûr, l'image extrêmement claire et brillante dans le viseur. A cet égard, il n'y a rien de comparable sur le marché.

L.W.N. : Et l'ergonomie ?

E.V. : Exceptionnelle. Avec le winder, tout justement, la tenue en main est très bonne avec ce boîtier. En ce qui concerne le poids, les appareils comparables ne sont pas plus légers.

L.W.N. : Êtes-vous satisfait des premiers résultats ?

E.V. : Ce qui est bien avec Leica, c'est que l'on peut repousser les limites. Un objectif Leica offre tout simplement d'autres possibilités. Même en travaillant à pleine ouverture, on a encore une définition étonnante. Il m'est arrivé si souvent de devoir travailler dans des conditions impossibles. Je pensais que je n'y arriverais jamais, mais j'ai pourtant déclenché. Et, finalement, la surprise une fois de retour : des images formidables.

L.W.N. : Quels films avez-vous employés ?

E.V. : Des Ektachrome E 100 et E200. Et, dans les cas extrêmes, avec du brouillard, de la pluie ou en contre-jour, le nouveau film négatif couleur Kodak Royal Supra 400 dont je suis d'ailleurs très satisfait.

L.W.N. : Ce projet de mines a dû être pour vous un véritable défi à relever également en raison des conditions climatiques !

E.V. : Que oui ! Je suis allé dans des mines de charbon, de sel, de fer et de cuivre. J'ai travaillé sous un

soleil de plomb en Australie et dans le froid glacial du Canada. Il s'en est fallu de peu que j'aie deux doigts gelés. Parfois, la poussière était extrême, et, parfois, il y avait du brouillard ou de la pluie. En deux mois, nous avons franchi six fois l'Equateur. C'était vraiment des conditions extrêmes.

L.W.N. : Donc, vous ne recommenceriez pas forcément.

E.V. : Au contraire. Je trouve que c'est un thème absolument captivant : comment l'homme déplace littéralement des montagnes pour atteindre les matières premières nécessaires à notre civilisation – sans omettre les risques pour l'environnement ni les dégâts. Je veux absolument refaire ce voyage, mais cette fois-ci, sans équipe de tournage, et seul avec le R9.

L.W.N. : Vos conclusions ?

E.V. : Pour moi, le LEICA R9 est un outil parfait, avec de nombreuses possibilités qu'il me faudra encore découvrir.

L.W.N. : Les fonctions flash, par exemple ?

E.V. : Tout juste. Jusqu'à maintenant, j'ai travaillé uniquement avec la lumière ambiante – avec des résultats étonnants.

**Propos d'Eric Valli recueillis par Hans-Michael Koetzle. [www.ericvalli.com](http://www.ericvalli.com)**



#### À LIRE

L'histoire des projecteurs de diapositives Leitz et Leica est presque aussi ancienne que la photographie Leica. Uleja, Gnom et Ulios étaient les noms des premiers projecteurs petit format sortis de la maison Leitz qui concrétisèrent de manière particulièrement évidente la devise d'Oskar Barnack : « petits négatifs, grandes images ». Albert Johann Schnelle s'est penché sur l'histoire des projecteurs de diapositives Leitz et Leica dans son livre qui fait preuve d'une minutie remarquable dans ses recherches. Un titre appelé à devenir une référence incontournable notamment pour les collectionneurs. Albert Johann Schnelle : Die Geschichte der Leitz und Leica Diaprojektoren, 236 pages, nombreuses illustrations, ouvrage relié, éditions fotoforum-Verlag, Münster, 48 euros.

**Leica à Arles :** Cette année, Leica, une fois de plus, affichera sa présence aux Rencontres Internationales d'Arles qui est toujours l'un des Festivals de la photo le plus important de France. Les photographes professionnels, parmi les leicaïstes, pourront profiter de la Station Technique Leica habituelle et des contacts avec Portfolio Review. D'autre Rencontres d'Arles : du 5 au 13 juillet.

**Un prix pour Heine/Lenz/Zizka :** Le bureau de design Heine/Lenz/Zizka, Francfort, vient de recevoir le Grand Prix du Club allemand des designers pour la communication en réseau concernant la marque Leica. Cette agence a réalisé, entre autres, la campagne publicitaire internationale Leica « Mains éloquentes ».

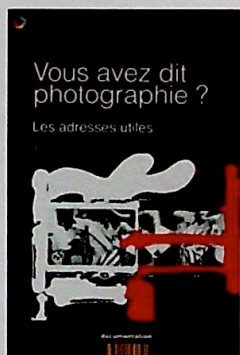
## ENFANTS EN FUITE Photo de l'année

Dans un camp de réfugiés de la Sierra Leone, ils luttent pour obtenir un laissez-passer.

Cette photo a été prise l'an dernier par le jeune photographe Jan Garup près de la frontière du Liberia. Le prix international «UNICEF – Photo d'enfants de l'année», soutenu par Leica Camera AG et par GEO, lui est décerné. Attribué pour la troisième fois en 2002, ce prix honore la réalisation d'images d'un haut niveau artistique qui illustrent les conditions de vie des enfants.



Près de la frontière du Liberia.  
Photo: Jan Garup



### Guide de la photographie Vous avez dit photographie?

Ceux qui ont lu ce livre sont bien informés – en tout cas, en ce qui concerne la scène photographique française. Avec presque 300 pages, cet ouvrage qui en est à sa quatrième édition renseigne sur tout ce qui concerne la photographie dans l'Hexagone. Sur les musées, collections, archives, bibliothèques, écoles, bourses, revues, organisations, etc. – dans chaque cas, avec une courte description et l'adresse. Bref, un guide indispensable pour les photographes professionnels et amateurs, les revendeurs, collectionneurs ou conservateurs. Vous avez dit photographie ?

Les adresses utiles, ouvrage broché, 294 pages, La Documentation Française, Paris, 19 euros.

## À LIRE Jean-Christophe Béchet Electric' Cités

**SANS AUCUN DOUTE, LA NUIT NOUS ÉCHAPPE :** Une fois que le soleil est couché, nous pénétrons dans un monde kaléidoscopique dont l'existence est due principalement à l'inventivité des techniciens et aux performances des centrales électriques. Jean-Christophe Béchet (*Réponses Photo*), photographe et rédacteur, s'est penché sur ce thème. A Cuba, Paris, Arles, Benares, Tokyo et Bangkok, il a pris des photos en couleurs et en noir et blanc, avec une intention majeure : saisir l'atmosphère d'un état merveilleusement artificiel où les êtres

et les choses se métamorphosent en ébauches de lumière artificielle, d'ombres et de mouvement.

Jean-Christophe Béchet: *Electric' Cités*, 128 pages, nombreuses illustrations, ouvrage relié, Éditions Marval, Paris, 40 euros.



Jean-Christophe Béchet:  
*Electric' Cités*



# « C'EST UN PAYSAGE AVEC UNE ÂME »

Le Tibet est sa passion. Et son grand sujet. Depuis près de vingt ans, Bruno Baumann, leicaïste visionnaire, s'y rend régulièrement. Il explore le pays, ses gens et leur culture. Sa toute dernière présentation de diapositives concerne également le Tibet : « Chemins de pèlerinage au Kailash ».

LEICA WORLD NEWS: Bruno Baumann, vous comptez parmi les visionnaires leicaïstes les plus marquants. Comment devient-on voyageur-conférencier ?

BRUNO BAUMANN: Il faut dire tout d'abord que j'ai grandi dans un petit village d'Autriche. J'ai senti très tôt son étroitesse et ses limites, ce qui m'incita à entreprendre des voyages. C'était des voyages insoucians, sans but précis. Cette forme du voyage m'a ouvert deux horizons importants. Le premier est le dialogue avec d'autres cultures. Le second, l'expérience de la nature. J'ai commencé très tôt à comprendre et à explorer la nature en tant que lieu d'apprentissage.

L.W.N. : Et les premières conférences ?

B.B. : J'étais encore lycéen à l'époque de mes premières conférences. Et j'ai ensuite entrepris des études d'ethnologie et d'histoire. Pendant mes études, j'avais le temps de voyager. Par contre, mes moyens financiers étaient restreints. C'est pourquoi j'ai commencé à parler de ce que j'avais vécu.

L.W.N. : Où ?

**Des bandes d'herbes d'un rouge lumineux bordent les rives du lac Manasarowar dans le Tibet occidental. A l'arrière-plan, le Guria Mandhata, un sommet de plus de 7000 mètres**

B.B. : Tout d'abord, dans des écoles. Ce fut l'époque la plus difficile et la plus dure. Car les enfants réagissent de manière on ne saurait plus directe et plus tranchante. On apprend ainsi à communiquer ce que l'on a vécu de manière à faire participer l'auditeur intuitivement.

L.W.N. : Vous ne vous contentez donc pas de projeter des diapositives, vous vous investissez en même temps en tant que conteur ?

B.B. : J'ai toujours attaché une grande importance à la rhétorique. Au langage, mais aussi à la substance. Autrement dit, je ne choisis pas mes plus belles images pour les décrire, mais j'élabore une histoire et choisis ensuite les meilleures images.

L.W.N. : C'est-à-dire que vous considérez la présentation de diapositives comme un moyen obéissant à ses propres lois ?

B.B. : Absolument. La télévision a beaucoup à offrir, de même que le cinéma. Mais l'image en grand format, l'image statique sur un écran, commentée en direct, avec un fond musical, des sons originaux et des bruits – est irremplaçable.

L.W.N. : Quel était le sujet de vos premières conférences ?

B.B. : Je me suis d'abord intéressé à la forêt pluviale. Dans ce contexte, je me suis employé à mettre en œuvre un style de voyage que j'ai con-



servé jusqu'à maintenant. Cela signifie que je me rends dans une région aussi souvent qu'il le faut jusqu'à ce que j'aie la certitude de ne pas montrer uniquement des moments fugitifs, mais de véritables évolutions.

L.W.N. : Dans quelle mesure des aspects critiques tels que le pillage de la forêt pluviale, par exemple, font-ils partie de vos conférences ?

B.B. : D'emblée, j'ai choisi une voie n'excluant aucun aspect. Mais il faut présenter les choses en les dosant. Actuellement, lorsque je présente une conférence sur le Tibet, les gens ne suivraient pas si je montrais uniquement la situation sous l'angle des droits de l'homme.

L.W.N. : Le Tibet est votre sujet central en ce moment ?

B.B. : Oui. Le Tibet a été pour moi le coup de foudre. J'y suis allé pour la première fois en 1985, lorsque la Chine s'ouvrit au monde et qu'il devint possible de s'y rendre. A présent, il y a peu de pays autres que le Tibet faisant l'objet d'autant de publications d'ouvrages.

L.W.N. : Qu'est-ce qui vous fascine exactement au Tibet ?

B.B. : Le climat humain. En Chine, il est difficile d'approcher vraiment les gens. Alors que les Tibé-

tains viennent à vous. Et puis il y a les paysages, les couleurs. L'Himalaya est un paysage avec une âme. L.W.N. : « Chemins de pèlerinage au Kailash » est le titre de votre conférence la plus récente. De quoi s'agit-il ?

B.B. : Le Kailash se situe dans la région politiquement sensible des trois frontières – celles de l'Inde, du Tibet et du Népal. C'est une montagne particulière en ce sens qu'elle est totalement isolée. Elle a des allures de monolithe, de temple à plusieurs gradins. La question qui me préoccupait initialement était pourquoi cette montagne focalise-t-elle le culte de quatre religions. Ça ne peut pas être son altitude. Bon nombre de massifs de l'Himalaya sont plus élevés que le Kailash avec ses 6714 mètres. Plus souvent je vins, plus il était pour moi évident que ce furent sans doute initialement les fleuves qui placèrent cette montagne au centre de la vénération religieuse. En effet, quatre des plus grands fleuves d'Asie prennent leur source dans le massif du Kailash : l'Indus, le Brahmapoutre, le Sutlej et le Karnali.

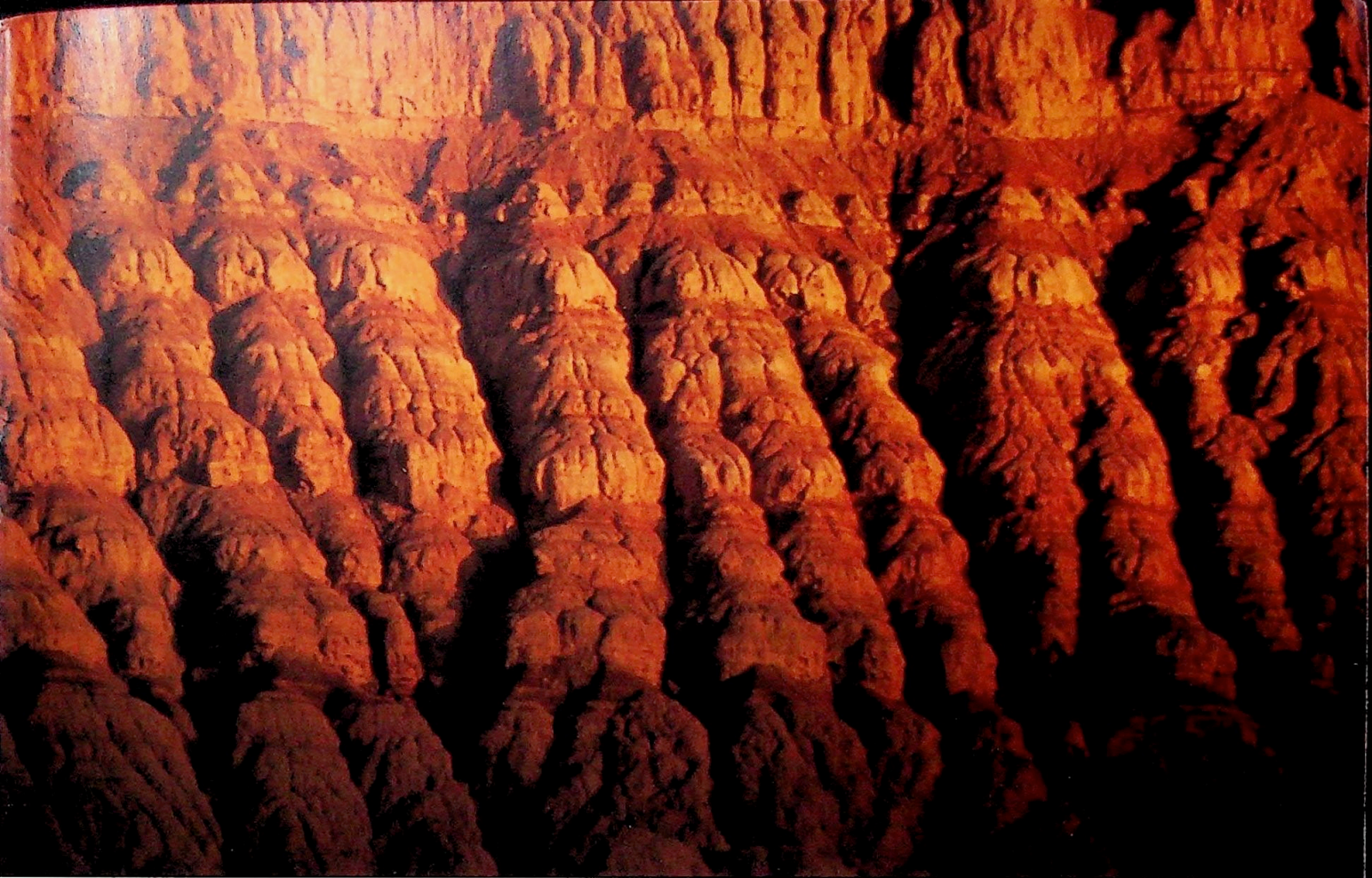
L.W.N. : Revenons à vos conférences qui impliquent un équipement technique sophistiqué.

B.B. : Je travaille avec six projecteurs et projette sur un écran panoramique ayant parfois jusqu'à 12 mètres de large et 4 mètres de haut. C'est ainsi que



Visionnaire leicaïste, écrivain, réalisateur de films : Bruno Baumann se sert des moyens les plus divers pour communiquer son message au public





Les forces érosives du vent, de l'eau et de la glace ont créé dans la partie la plus occidentale du Tibet un paysage de canyons difficilement concevable par la fantaisie de l'homme.

naît, selon la technique «soft-edge», une image panoramique d'une parfaite régularité.

L.W.N. : De quoi s'agit-il?

B.B. : Je reviens de mes voyages avec des diapositives 24x36. A partir de sections d'un tiers d'une diapositive 24x36, trois diapositives sont réalisées par agrandissement; elles se chevauchent en deux endroits et sont encore masquées par une autre diapositive, ce qui donne un bord doux. C'est évidemment un compromis, parce que je ne peux pas projeter des diapositives originales avec une netteté brillante, mais des duplicata, d'ailleurs fort agrandis. Mais cela m'ouvre d'énormes possibilités créatives. J'utilise tout le registre. C'est d'ailleurs la méthode la plus sophistiquée et la plus chère actuellement possible. C'est un peu comme pour un film cinématographique: on revient à la maison avec de la pellicule brute et il faut encore créer l'œuvre.

L.W.N. : Mais ces vues demeurent des diapositives classiques ?

B.B. : Absolument. Les couleurs également – il faut le dire franchement – des nuances de couleurs comme j'en ai dans les images de titre ne pourraient même pas être scannées et projetées en numérique. Seule une diapositive peut rendre des nuances aussi subtiles. D'autant plus que les vidéoprojecteurs

ont, il est vrai, une puissance lumineuse supérieure, mais un éclairage beaucoup plus faible. La lampe halogène du projecteur est toujours supérieure et, à ce point de vue, la diapositive demeure inégalée.

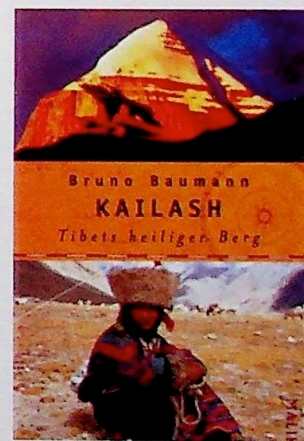
L.W.N. : Vous photographiez avec un LEICA R ?

B.B. : Oui. Comme je suis souvent dans la nature, et qu'il me faut donc un matériel d'une extrême robustesse, j'ai toujours au moins un boîtier R 6.2 avec moi. Mais il m'arrive également de travailler avec le LEICA R9.

L.W.N. : Vos projecteurs ?

B.B. : Ce sont des RT-m. Là, il n'y a pas d'alternative. Précisément pour les «soft-edges», le système à paniers ronds est irremplaçable, parce que la durée d'arrêt sur image est tout simplement énorme. Le travail à faire est considérable, car les points de jonction deviennent flous s'ils ne se recouvrent pas parfaitement. Et cela signifie qu'il me faut des optiques calibrées, ce qui est possible chez Leica. Bref, pour moi, ce qu'il y a de meilleur est tout juste assez bon.

**L'interview a été menée par Hans-Michael Koetzle. Dates de la tournée de Bruno Baumann, avec sa présentation actuelle, sur Internet: [www.bruno-baumann.de](http://www.bruno-baumann.de)**



« **Kailash – Tibets heiliger Berg** », le livre le plus récent de Bruno Baumann, nous permet d'approcher de manière captivante et informative un pays que personne ne connaît mieux que lui (ouvrage relié, 374 pages, 182 illustrations, éditions Malik Verlag, Munich, 24,90 Euro)



## LEICA WORLD Le nouveau numéro

FIN AVRIL DANS LES KIOSQUES ou dans la boîte aux lettres de nos abonnés: le nouveau *Leica World*. Le numéro 1/2003 présente, entre autres, un portrait du photographe de mode Paolo Roversi. Michael Agel, Esther Levin, Tomasz Tomaszewski et Walter Vogel contribuent à ce numéro avec leurs portfolios. Un grand article est consacré au jeune Américain Michael Ackerman – membre de l'agence Vu, dont l'histoire est brossée par Christian Caujolle dans le cadre d'une interview. En outre, un entretien avec Herlinde Koelbl au sujet de son projet de chambre à coucher, et, comme toujours, des informations sur le monde de la photographie, des livres et la technique Leica: des conseils et des tendances.

Tomasz Tomaszewski dans le nouveau numéro de *Leica World*

### Nombreuses distinctions pour le LEICA M7

Depuis son lancement sur le marché, le LEICA M7 a reçu plusieurs distinctions. Après l'EISA Award et le TIPA Award, une autre distinction importante, le Vision Award 2002, est venu s'ajouter à ce palmarès. Ce prix lui a été décerné au salon «Photo Plus East» de New York. La revue photographique Photo District News (PDN) avait ouvert le concours pour le Vision Award en 2002 pour la première fois. Il s'agissait de primer des produits convaincants par des aspects innovants de leur technologie, leur utilisation et leur conception. Ce concours comprenait au total 16 catégories. Les exposants du salon pouvaient y participer en soumettant des produits conçus pour la photographie argentique ou numérique.

#### LEICA GALLERY NEW YORK

##### Programme 2003

**DIANA WALKER: PUBLIC & PRIVATE**  
8-3-2003 – 5-4-2003

**DEBORAH WILLIS: SATURDAY NIGHT/SUNDAY MORNING**  
11-4-2003 – 17-5-2003

**CZECH PHOTOGRAPHY IV: KAREL CUDLÍN**  
23-5-2003 – 21-6-2003

**INGE MORATH: BORDER SPACES/LAST JOURNEY**  
27-6-2003 – 9-8-2003

Leica Gallery, 670 Broadway,  
Suite 500, New York, NY 10012,  
leicaphoto@aol.com



Thomas R. Seiler: «Leonard Bernstein» jusqu'au 5 avril, dans la salle Oskar-Barnack de la Leica Gallery, New York



### Christer Strömholm Le professeur et ses élèves

A partir du 22 mars, la Willy-Brandt-Haus (Berlin) présentera des travaux du leicaïste suédois Christer Strömholm (1918–2002) – sans aucun doute l'un des photographes les plus connus de Scandinavie. Cet artiste dont l'œuvre est le plus souvent citée dans le contexte de la «photographie subjective» des années 50 du XX<sup>e</sup> siècle a également exercé une grande influence en tant que professeur. En conséquence, des travaux de ses élèves (entre autres, d'Anders Petersen) seront montrés en même temps à Berlin. Cette exposition soutenue par Leica Camera AG se terminera le 30 avril. Un catalogue sera édité. Willy-Brandt-Haus, Stresemannstr. 28, 10963 Berlin.

#### LEICA WORLD NEWS

##### Leica World News

Publication semestrielle en allemand,  
en anglais et en français

##### Editeur

Leica Camera AG, Oskar-Barnack-Strasse 11,  
D-35606 Solms, Postbox 1180, D-35599 Solms,  
Tél. (0049) 64 42 / 2 08-4 01

##### Rédacteur en chef

Hans-Michael Koetzle DGPh (responsable)

##### Rédacteurs de ce numéro

Michael Agel, Stephan Albrecht, Bianca Blaas, Stefan Daniel,  
Otto Domes, Gero Furchheim, Ralph Hagenauer,  
Heiner Hennings, Bianca John, Sandra Looke, Tina Wiesner

##### Directeur de création

Horst Moser, independent Medien-Design,  
Widenmayerstrasse-16, D-80538 Munich,  
Tél. 0 89 / 29 00 15-0, Fax 29 00 15-15

##### Directeur artistique/Imposition

independent Medien-Design: Karin Drexler

##### Composition/Imposition

independent Medien-Design: Peter Oberresl

##### Coordination

independent Medien-Design: Stephanie Wiesner

##### Clichage

Zehentner & Partner, Munich

##### Impression

Bechstein Druck Wetzlar

##### Traduction

Rolf Fricke, Sally Habel, François Pijollet



2



3



4



5



6

Des photographies exceptionnelles font l'objet d'expositions mensuelles à la galerie Leica, à l'usine de Solms.  
Extrait du programme 2003 : des œuvres de Kai Wiedenhöfer (1), Michel Vanden Eeckhoudt (2), David Levenson (3),  
Michael Agel (4), Bernhard Schmidt (5), John Demos (6)

## GALERIE LEICA SOLMS 2003

Les expositions de cette année: Kai Wiedenhöfer, Jeff Mermelstein (Janvier), Lois Hechen-  
blaikner (Février), John Demos (Mars), Norbert Rosing (Avril), Michel Vanden Eeck-  
houdt (Mai), Narelle Autio (Juin), Michael Agel (Juillet). Oskar-Barnack-Str. 11, 35606  
Solms. Du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00, samedi de 8h00 à 14h00.



«Une grande photo doit être avant tout une émotion,  
une invitation à la découverte d'un autre monde.»

Les mains: Eric Valli, photographe  
Outil: LEICA R9